Diversité des rites funéraires à La Tène finale

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **8 (2006)**

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Diversité des rites funéraires à La Tène finale

Mireille Ruffieux

La découverte et l'étude des nécropoles de Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants ont permis certaines observations concernant le rite funéraire à La Tène finale, encore assez peu connu dans notre région. Proches géographiquement et chronologiquement, ces deux nécropoles comprenaient chacune, lors de leur découverte, neuf tombes à incinération contenant les restes de respectivement dix et douze individus. Bien que nous supposions leur existence, aucun marquage en surface des sépultures n'a pu être mis en évidence. Plusieurs structures, notamment une probable fosse à combustion à Frasses et un fossé empierré à Châbles, semblent liées à ces nécropoles, mais leur fonction n'est pas évidente. Aucune délimitation assurée des nécropoles n'a été observée.

En dépit du caractère modeste de ces deux sites, des différences substantielles concernant les gestes funéraires ont pu être mises en évidence.

La première concerne l'architecture des sépultures. Alors que les tombes de Frasses, qui se présentent sous la forme de fosses ovales, voire quadrangulaires, montrent malgré quelques variations une certaine homogénéité architecturale, deux types de sépultures, certaines en fosse, d'autres avec enclos quadrangulaire, sont attestés à Châbles. En l'absence de parallèle, la découverte de ces enclos quadrangulaires est exceptionnelle. En effet, contrairement à ceux que l'on trouve dans l'est de la France, ils ne servent pas seulement à délimiter la tombe, mais font partie intégrante de la sépulture.

D'autres différences, concernant la masse d'ossements ensevelis, apparaissent entre les deux nécropoles. Si aucune incinération ne renfermait la totalité des restes d'un défunt incinéré, la quantité d'ossements brûlés était nettement plus importante dans les tombes de Frasses que dans celles de Châbles. Nous avons également pu mettre en évidence que les tombes masculines de Frasses contenaient davantage d'ossements que les tombes féminines. Vu le faible nombre de sépultures, il est difficile de savoir si cet état de fait n'est dû qu'au hasard ou s'il correspond à un geste intentionnel. Il faut cependant relever que la seule tombe de Châbles attribuée par l'étude anthropologique à un homme (T. 9) est aussi celle qui a livré la plus grande masse d'ossements; le nombre d'incinérations dont le sexe du défunt a pu être identifié est toutefois très limité. Si la quantité d'ossements est dans tous les cas symbolique, elle l'est particulièrement dans certaines incinérations de Châbles qui en renfermaient moins de 25 g. Par ailleurs, bien que seule une partie des restes incinérés ait été ensevelie, il y a manifestement eu volonté de représenter toutes les régions anatomiques des défunts dans les quatre sépultures de Châbles ayant livré une «forte» quantité d'ossements, ce qui n'est pas le cas des tombes de Frasses, excepté peut-être la 2. Un tiers des sépultures de Châbles et de Frasses se sont révélées être des tombes multiples, ce qui est relativement fréquent à La Tène finale. En revanche, le mélange des restes de deux individus dans deux tombes distinctes est plus exceptionnel. Le mode de dépôt multiple constitue l'une des particularités de la nécropole de Châbles et deux cas de figure ont pu être observés: mélange des ossements de deux individus réparti dans deux sépultures différentes comme nous venons de le voir, ou alors dépôt des ossements en plusieurs endroits des tombes à enclos (une infime partie dans une urne, une partie plus conséquente dans le fossé, disséminée ou réunie dans un contenant périssable, et des petits dépôts de quelques grammes d'ossements près de l'urne). A Frasses, au contraire, c'est le mode de dépôt

Fig. / *Abb.* 141
Tableau récapitulatif des incinérations mises au jour à notre connaissance sur le Plateau Suisse
Zusammenfassende Übersicht über die bislang bekannten Brandbestattungen des Schweizerischen Mittellandes

Site	Fouilles/découverte		Tombes					Offrande			Dat.	Remarque	Références
	Date	Circonstance	Nombre	Type architectural	Type de dépôt	Tombe simple	Tombe multiple	Mobilier métallique	Mobilier céramique	Faune			
Châbles / Les Biolleyres 3 FR	1999-2000	fouille A1	9	enclos quadrangulaire	dépôt multiple en urne, en pleine terre et dans un contenant périssable	x	x	x	x	x	LT D1b		
				fosse	en pleine terre	x	x	x	x	x		présence de tombes symboliques (moins de 25 g d'os)	
Frasses /Les Champs Montants FR	1996-1997	fouille A1	9	fosse	dans un contenant périssable et en pleine terre	x	x	x		x	LT D1		
Courgevaux / Le Marais 1 FR	1991-1992	fouille A1	1	fosse	en pleine terre	x					LT D1	tombe isolée mais liée à un habitat	Boisaubert et al. 2007; Anderson/ Castella 2007, 153-158
Morat / Combette FR	1989-1992	fouille A1	1	fosse	urne	x		x			LT D1b	tombe isolée mais liée à un habitat	Boisaubert et al. 2007
Montagny-les-Monts - Cousset FR	1874	fortuite (construction chemin de fer)	1	?	urne	?				?	LT D	urne brisée par la pioche d'un ouvrier	Kaenel 1990, 172, n° 121
Bussy / Champ au Doux 2? FR	2003	sondage	1	fosse	en pleine terre	?		x	x	?	LT D	l'interprétation comme tombe n'est pas assurée	CAF 6, 2004, 218-219; ASSPA 87, 2004, 363
Avenches / Derrière la Tour VD	1996	fouille de sauvetage programmée	1	fosse	urne	x				x	LT D1		Morel et al. 2005
Avenches / Au Lavoëx VD	1998	recherches orientées	2	fosse	dépôt multiple en urne et en pleine terre	x		x		x	LT D1		Morel et al. 2005
Lausanne / Chavannes 11 VD	1989-1990	fouille de sauvetage programmée	13	fosse	urne et en pleine terre	?		x		?	LT D1	cette nécropole, dont l'étude est en cours, comportait aussi 17 inhumations	Brunetti 2005; renseignements P. Moinat
Saint-Sulpice VD	1939?	fortuite (gravière)	1	?	urne	?		x		?	LT D	probablement pas d'analyse des os	Kaenel 1990, 170, n° 118
Genève / Rue du Vieux-Collège GE	1931+ 1949	fortuite	2	?	urne	?				?	LT D	probablement pas d'analyse des os	Kaenel 1990, 158, n° 109
Bern / Engehalbinsel (Innerer Südwall) BE	1961	fouille programmée	1	fosse	urne		x	x	x	x	LT D1	présence de 2 inhumations à proximité	Müller 1996, 56
Bern / Tiefenauspital BE	1964	fortuite (excavation)	1	?	urne?	?			x	x	LT D	tombe détruite par travaux (pas d'observation de terrain)	Müller 1996, 52
Bern / Reichenbachstrasse BE	1913	fortuite (canalisations)	2	fosse?	urne?	?			x	?	LT D1	L'une des deux tombes ne contenait aucun mobilier; pas d'analyse des os	Müller 1996, 54-55
Bern / Rossfeld BE	1908	fouille	?	?	?	?			x	?	LT D	nécropole gallo-romaine de 161 tombes (incinérations et inhumations); pas d'observation de terrain, pas d'analyse des os	Müller 1996, 54-55
Ittigen / Worblaufen BE	1987	fortuite (excavation)	1?	?	urne	x			x	x	LT D 1	tombe détruite par travaux (pas d'observation de terrain)	Suter et al. 1990; Müller 1996, 52
Spiez / Faulensee BE	1922	fortuite (construction d'un chemin)	1	coffret dallée	urne	x		x	x	x	LT D	tombe détruite par travaux	Müller 1996, 50
Elgg / Breiti ZH	1997-1999	fouille de sauvetage programmée	7	fosse	en pleine terre	x	x	x	x	x	LT D1		Mäder 2002
Oberwinterthur / Bäumlistrasse ZH	1934	fortuite (excavation)	1	fosse?	urne et en pleine terre	?		x	x	?	LT D1b	probablement pas d'analyse des os	Gessner 1943
Baden / Kappelerhof AG	1985-1988	fouille de sauvetage programmée	2	fosse	en pleine terre	x		x	x		LT D1b	mauvaise conservation des tombes	Hartmann et al. 1989

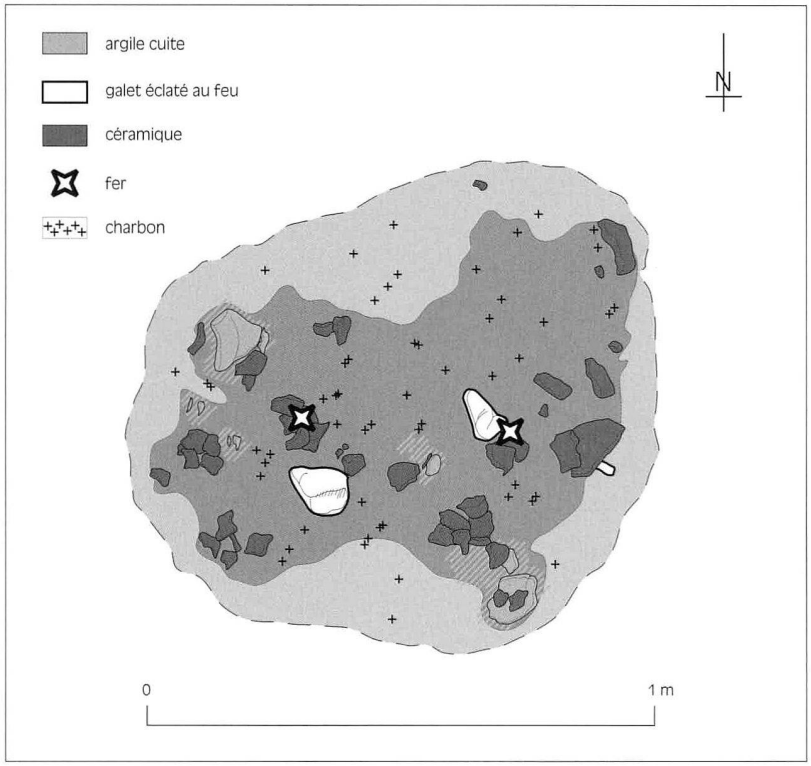

Fig. / *Abb.* 142
Bussy/Champ au Doux 2: plan de la structure découverte dans le sondage 10
Bussy/Champ au Doux 2: Plan der in Sondierung 10 aufgedeckten Struktur

unique qui a été privilégié: les os ont été le plus souvent regroupés dans un contenant en matériau périssable lui-même déposé dans la fosse. Le traitement des ossements des défunts semble donc avoir obéi à des règles complexes, différentes entre les deux communautés. Enfin, la forte fragmentation des ossements dans les deux nécropoles indique une intervention humaine pendant, ou directement après la crémation du cadavre.

La composition du mobilier funéraire diffère également d'une nécropole à l'autre. Celui de Châbles est essentiellement composé d'objets de parure (fibules en bronze et en fer, anneaux de chaînette notamment), celui de Frasses majoritairement de petits clous en fer, ainsi que d'un ou deux objets exceptionnels (anse de sceau, fermoir, etc.). Des restes fauniques ont été identifiés dans certaines incinérations de Châbles et dans toutes celles de Frasses, où ils sont aussi plus abondants et plus diversifiés. D'autres offrandes alimentaires se trouvaient vraisemblablement dans des récipients en céramique autres que les urnes; placés dans les tombes de Châbles, ils contenaient soit des aliments solides (écuelle) soit des liquides (bouteille, tonnelet et gobelet). Il n'a pas été possible, à l'intérieur de chaque nécropole, de mettre en évidence une différence dans la composition des offrandes funéraires selon le sexe ou l'âge des défunts.

Ces deux nécropoles présentent donc un certain nombre de différences qui, vu leur proximité dans l'espace et dans le temps, ne peuvent s'expliquer comme une évolution régionale ou chronologique. Ces différences sont-elles le reflet de deux groupes sociaux bien distincts? Cette hypothèse est difficile à étayer sur la base du mobilier découvert, même si l'anse en bronze et la feuille d'or de Frasses permettraient d'envisager que les défunts qu'abritaient cette nécropole étaient un peu plus aisés que ceux de Châbles. D'un autre côté, la complexité des tombes à enclos pourrait suggérer que les défunts de Châbles étaient plus importants que ceux de Frasses. Le fait que ces nécropoles n'ont pu, dans l'état actuel des recherches, être associées à un habitat ne facilite pas non plus la caractérisation sociale des défunts. Nous serions tentée de tirer un parallèle, malheureusement sans aucune preuve, entre la forme des tombes à enclos de Châbles et les enclos fossoyés qui caractérisent les *privata aedificia* contemporains, mais il est également vrai que cette morphologie particulière peut tout aussi bien reprendre le schéma des sanctuaires. L'existence de rites funéraires peu standardisés, à cette époque qui voit réapparaître l'incinération et les offrandes alimentaires, constituerait une autre explication possible.

Contexte régional

Les incinérations de La Tène finale sont peu nombreuses, mais les quelques sépultures, généralement isolées, qui ont été découvertes nous apportent des renseignements complémentaires sur les rites funéraires dans la région (fig. 141). Outre les tombes de Châbles et de Frasses, deux autres incinérations de cette

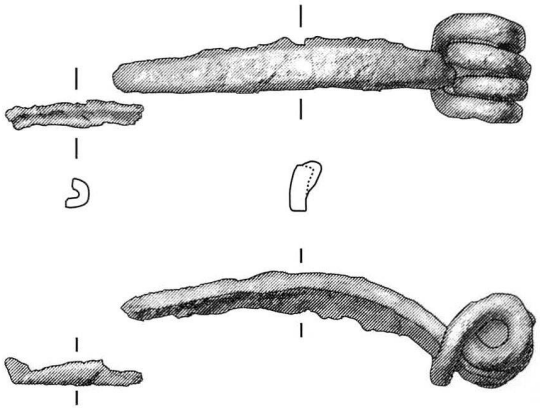

Fig. / *Abb.* 143
Bussy/Champ au Doux 2: mobilier en fer (1:1)
Bussy/Champ au Doux 2: Fundgegenstände aus Eisen (1:1)

période ont été mises au jour sur le tracé fribourgeois de l'autoroute A1. Celle de Courgevaux/Le Marais 1 est une simple incinération en fosse qui ne contenait ni reste faunique ni mobilier funéraire[226], alors qu'à Morat/Combette, la majorité des ossements ainsi que l'unique offrande (une fibule de Nauheim) étaient groupées dans une urne déposée dans une fosse[227]. Une autre urne, qui contenait quelques ossements humains, a été mise au jour à Montagny-les-Monts – Cousset; vu l'époque et le contexte de découverte – cette urne a été brisée par un ouvrier travaillant en 1874 à la construction de la voie de chemin de fer –, les observations sont relativement détaillées, mais elles ne fournissent pas d'indications très précises quant à la forme de la tombe ou le mode de dépôt des ossements[228]. Trois tombes à incinération laténiennes ont été exhumées à Avenches VD. Il s'agit dans les trois cas d'une urne déposée dans une fosse et contenant des ossements humains ainsi que des vestiges fauniques. La tombe la mieux conservée renfermait également deux fibules en fer ainsi que des éléments d'un coffret; les ossements et les offrandes avaient été placés en partie dans l'urne, en partie dans la fosse.

Enfin, même si son interprétation comme sépulture n'est pas certaine[229], il faut encore signaler une structure mise au jour à Bussy/Champ au Doux 2. Découverte en septembre 2003 à l'occasion de la surveillance des travaux d'équipement d'une zone à bâtir, elle se présentait sous la forme d'une fosse plus ou moins circulaire d'environ 1,10 m de diamètre aux contours diffus, malheureusement conservée sur 5 cm d'épaisseur seulement (fig. 142). Dans son remplissage légèrement charbonneux se trouvaient des éléments provenant d'une structure de combustion (plusieurs gros nodules de terre cuite et points de charbons), deux objets en fer, de nombreux tessons de céramique, ainsi que quelques rares esquilles d'ossements calcinés.

Les objets en fer consistent en une fibule incomplète (L. cons. 56,3 mm, poids 5, 53 g), caractérisée par un ressort à quatre spires et corde interne et un arc de section quadrangulaire, ainsi qu'un probable fragment de porte-ardillon provenant peut-être de la même fibule (fig. 143). Le ressort de cette fibule correspond notamment à celui des fibules de Nauheim.

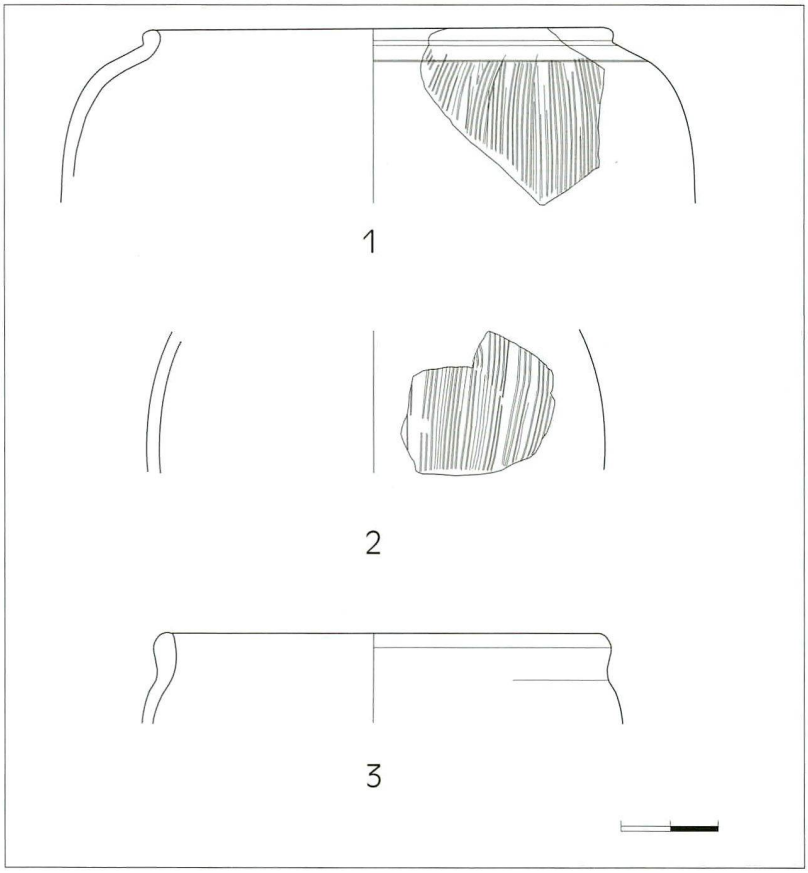

Fig. / *Abb.* 144
Bussy/Champ au Doux 2: principaux récipients en céramique (1:3)
Bussy/Champ au Doux 2: die wichtigsten Keramikgefässe (1:3)

Parmi les 93 tessons de céramique (fig. 144), neuf appartiennent vraisemblablement à un pot à pâte grossière (surface externe jaune-orange, surface interne et cœur gris) orné d'un décor peigné (voir fig. 144.2), typique de La Tène finale. Dix-huit fragments de bords ou de panses proviennent d'un pot en céramique grise fine (cœur oxydé) orné, excepté une zone réservée sur l'épaule, d'un décor couvrant au peigne (voir fig. 144.1); des récipients semblables ont été mis au jour par exemple à Rheinau ZH[230]. La céramique fine décorée au peigne, dont il existe deux grandes zones de diffusion, l'une dans la région du Rhin supérieur, l'autre s'étendant de la Bavière à la Bohême, a été produite dès LT D1[231]. Un unique bord de pot se distingue par sa pâte (voir fig. 144.3); il s'agit de céramique graphitée, un type que l'on trouve surtout en Bavière, dans le Haut-Danube et en Bohême[232]. Une pâte savonneuse orange, un dégraissant grossier mais peu abondant d'origine granitique et un traitement très fruste caractérisent 47 fragments qui appartiennent à deux récipients au minimum, soit une écuelle et un pot. Enfin, moins de dix fragments de céramique protohistorique étaient vraisemblablement en position résiduelle dans la structure.

Quant aux quinze esquilles d'os brûlés (poids total 1 g) qui ont été prélevées, leur détermination est difficile vu leur fragmentation élevée (taille moyenne entre 2 et 5 mm). Un fragment d'os long a cependant pu être identifié. D'après l'anthropologue, il s'agit plutôt d'ossements humains[233].

Bien que l'origine humaine des ossements ne soit pas totalement assurée, nous sommes tentée d'interpréter cette fosse attribuée à La Tène finale comme une tombe à incinération ou, tout au moins, comme une structure liée au rituel funéraire. Deux autres fosses cendreuses, également très arasées et aux dimensions comparables, ont été découvertes à proximité. Elles ont livré des résidus épars provenant d'une structure de combustion (terre cuite, galets chauffés, charbons), mais aucun autre mobilier permettant de préciser leur fonction. Toute la zone à l'est et au sud-est de ces structures a maintenant été construite, sans réelle surveillance archéologique. L'extension du site dans cette direction était cependant peu probable, vu le résultat des sondages. Par contre, une extension du site vers l'ouest et le nord-ouest, où subsiste une parcelle vierge, est encore possible.

Bilan et perspectives

La brève description de ces quelques tombes confirme la diversité des rites funéraires déjà observée à Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants. Outre celles que nous avons citées, le corpus des sépultures de La Tène finale mises au jour sur le Plateau suisse compte encore, sans parler des inhumations, une trentaine d'incinérations (voir fig. 141). Plusieurs d'entre elles sont des découvertes anciennes pour lesquelles il n'existe pas d'observations minutieuses concernant l'architecture et le dépôt des ossements, ni d'analyses des ossements. La prédominance des tombes en urne par rapport aux sépultures en fosse s'explique probablement par le fait que la majeure partie des découvertes sont d'une part antérieures au milieu du XXe siècle, d'autre part fortuites; l'urne étant la manifestation funéraire la plus facile à repérer, il est possible que dans des conditions semblables, les tombes en pleine terre n'aient pas été vues. Dans l'état actuel des connaissances, aucune tombe à enclos quadrangulaire, comparable à celles de Châbles, n'a été mise au jour. Il est difficile de savoir si ces tombes à enclos constituent une particularité ou si elles reflètent uniquement un état de la recherche. Il est en effet quasiment sûr que, lorsque des urnes ont été mises au jour accidentellement à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, il n'y a pas eu de recherches alentour pour mettre en évidence d'éventuels fossés ou dépôts supplémentaires. Seules la découverte et l'étude de nouvelles incinérations permettront peut-être d'expliquer ou de mettre en relation certains types de tombes et certains gestes funéraires avec des groupes sociaux.